

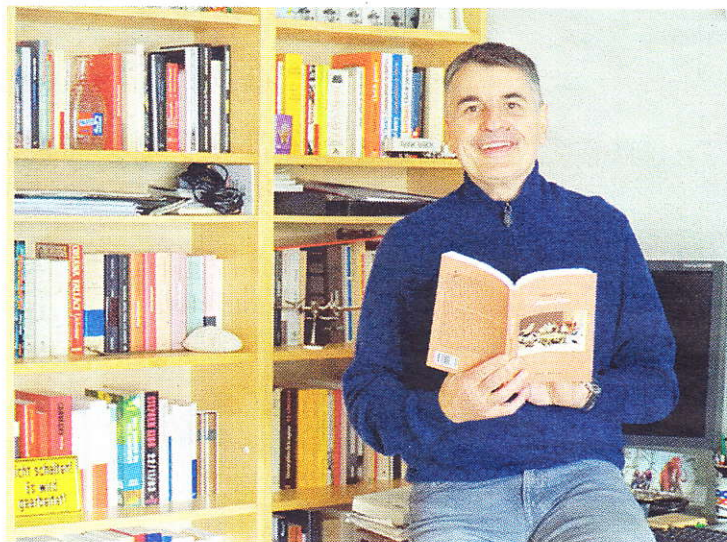
## «PLUME-PATTE», UN LIVRE DE PHILIPPE VILLARD

# Des personnages hauts en couleur

**RÉGION** Diffusé en Suisse par les Editions d'En Bas et disponible depuis quelques jours, le livre «Plume-Patte» met en scène toute une panoplie de personnages uniques, combinards et hauts en couleur. On y trouve le père la Balme, vieux carrossier qui bégaie, le grand Gégé, peintre en carrosserie qui ressemble au coureur cycliste Laurent Fignon, Michel, un jeune menuisier, sans oublier le gros Loulou, «la Brusque», le père Zinzin, «Jo» gros fumeur de Gitanes, Marius «la Ch'ville» ou encore «la Nasa». Tous sont copains de Robert Duillier, dit «Plume-Patte», un sorcier de la mécanique qui se sent vivre à fond quand il écoute un moteur vrombir, tâte les pièces ou hume l'odeur du cambouis!

Toute cette fine équipe se retrouve dans un étrange garage pour bricoler, retaper, réparer, se sustenter et boire des coups. Comme le dit son auteur, Philippe Villard, «cet ouvrage se place sous les auspices du Georges Brassens des *Copains d'abord* et dans le sillage des *Gens de peu* du sociologue Pierre Sansot.

Si «Plume-Patte» est le roi dans son atelier, à la maison, c'est «La Rombière» qui tient les manettes. Face à elle, il redevient un enfant passif. Au fil des années, le couple



s'est disloqué et elle ne lui parle pas, mais elle hurle sans cesse, démontrant la vaste étendue de sa tessiture d'aigus. Dans son ménage, elle a les clés de tout, mais pas de celle qui accède au cœur ou à l'âme de «Plume-Patte».

### Deux mondes s'interrogent

L'ambiance est à la fois sinistre et cocasse, ceci grâce au talent de Philippe Villard qui décrit ces situations en usant des niveaux de langage différents. Chaque chapitre est introduit par des paroles de chansons de Brassens et «ce livre parle du pays d'où je viens et de ces personnes que j'ai eu la chance de

côtoyer. Je me suis souvenu de ces moments où j'accompagnais mon père chez les démolisseurs d'automobiles afin de récupérer des pièces pour ses voitures.»

À un certain moment du récit, le financier Hubert-Gaëtan Favre-Murisien, alias «Mister Rosbif», apporte sa Bentley à réparer au garage de «Plume-Patte». Puis il est invité par cette équipe déjantée pour partager un repas et faire bombance. La méfiance règne, mais petit à petit, l'ambiance et l'alcool aidant, le bourgeois se sent «libéré du fardeau des obligations. Il jouit comme d'un privilège de pouvoir poser son cul caleçonné de

soie au festin de cette cour des miracles qui décillait ses yeux sur des mondes insoupçonnés n'étant qu'estomacs creux et dalles en pente.»

### Ancien responsable du Journal de Coss' en 2003

«Jongleur de mots et débusqueur de sens, le journalisme et le goût des littératures ont dicté le chemin d'un parcours professionnel marqué du sceau des rencontres humaines et d'une curiosité insatiable pour l'autre, pour celui dont on doit apprendre», écrit encore Philippe Villard, qui fut responsable du *Journal de Coss'* durant un an et demi, jusqu'en avril 2004. «Une expérience magnifique dont je conserve un souvenir vivace et chaleureux. Ce furent des jours heureux...», précise-t-il, ajoutant que, par ce roman évoluant un voyage transclasse, il s'est toujours demandé si ces gens se posaient les mêmes questions que lui et comment ils faisaient pour «être». «Je les ai perdus de vue, mais ils ont laissé en moi une trace profonde.» ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD

